

Bazos, le 2 mars 1911.

Cher monsieur Gilles,

Je viens de recevoir la pipe ce matin, je m'empresse de vous remercier du joli cadeau patriotique, ainsi que votre journal. Je vous remercie de vos bons souhaits pour mon rétablissement. Quoique, n'étant pas grand fumeur je l'ai accueilli précieusement. J'étais d'autant plus satisfait qu'il venait de ma petite patrie, que j'ai dû quitter pour défendre la grande. Veuillez bien monsieur Gilles, remercier chaleureusement pour moi, ces braves écoliers;

leur dire que l'adjudant Coual, est heureux de sa pipe de Pontivy, d'avoir fait son possible afin qu'ils puissent étudier paisiblement et avoir une paix durable.

Je renouvelle mes gratitude, aux écoliers Pontivyens et à vous monsieur Gilles, recevez mes amitiés sincères: Vive les écoliers Pontivyens!

Vive Pontivy!
Vive la Bretagne!
Vive la France!